Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 15 (1886)

Heft: 12

Buchbesprechung: Bibliographies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

3. Un jardin de 1908 mètres carrés d'étendue est partagé en 9 planches égales. Combien coûtera chacune d'elle, si le m^2 se vend 3 fr. ? — *636 fr.*

2. Un fromage de m^3 0,05 pèse 45 kg. Quel est le poids de 4 $^1/_2$ dm de fromage ? — *4,05 kg.*

1. Quel est à 3 $^3/_4$ % l'intérêt de 1856,20 fr. pendant 145 jours ? — *27,65 fr.*

XVI

4. Un pré mesure 2791 mètres carrés; on le réunit à un autre pré qui a 270 m^2 de plus. Quelle est la surface totale ? — *5852 m^2.*

3. Sept ouvriers de même force ont fauché un pré de 5852 m^2. Combien de m^2 chacun d'eux a-t-il fauché ? — *836 m^2.*

2. Un champ de 45 ares a produit 9 hl. de froment à 24 fr. l'hl., et 525 kg. de paille à 8 cent. le kg. Quel est le produit de l'are ? — *5,73 fr.*

1. Une cuisine a 5,43 m. de longueur sur 3,6 m. de largeur. On veut la paver avec des briques de 0,18 m. de longueur sur 0,12 m. de largeur. On désire connaître la somme nécessaire à l'achat de ces briques, à raison de 11,25 fr. le cent. — *101,81 fr.*

XVII

4. Combien s'est-il écoulé d'années depuis la bataille de Morgarten, en 1315, jusqu'à celle de Morat, en 1476 ? — *161 ans.*

3. Un terrain rectangulaire à 117 m. de long et 84 m. de large. Que coûte-t-il si 1 m^2 est vendu 53 cent ? — *5208,84 fr.*

2. Il faut pour une troupe de soldats 241 kg. 920 g. de viande par jour, c'est-à-dire 315 g. par homme. Combien d'hommes compte cette troupe ? — *768 hom.*

1. Un entrepreneur s'engage à construire un mur de 78,4 m. de long, 0,65 m. de large et 3,5 m. de haut à 17,50 fr. le m^3. Un autre s'engage à le faire 8 % meilleur marché que le premier. Combien gagne-t-on en s'adressant à celui-ci ? — *249,70 fr.*

Bibliographies

I

Mes vacances en Allemagne. — *De Paris à Berlin*, nouvelles impressions de voyage, par M. Victor Tissot. — *Bibliothèque de Chasses, d'Aventures et de Voyages*, à 1 fr. 25 le volume. — Payot, libraire-éditeur, Lausanne.

« Voilà dix ans à peu près que le *Voyage au pays des milliards* a été publié. Que de changements, que de progrès depuis lors dans la capitale

de l'empire d'Allemagne! M. Tissot a voulu, cette année, se rendre compte du chemin parcouru et écrire une sorte de *post-scriptum* au livre qui a fait sa réputation. C'est donc le Berlin nouveau, les Berlinois de 1885 qu'il nous décrit dans ces pages vives, spirituelles et surtout sincères. On ne sent pas de parti pris. M. Tissot raconte tout simplement ce qu'il a vu, sans esprit de haine nationale; les agrandissements extraordinaires de Berlin, les nouvelles industries de la capitale, la vie militaire, la vie littéraire, la vie populaire, la vie aristocratique des enrichis d'hier, fournissent à M. Tissot des chapitres bourrés de faits et de renseignements qui sont du plus vif intérêt. Remercions M. Tissot d'avoir écrit son livre *pour tous,* car il est bon que la jeunesse connaisse autrement que par des lectures géographiques la grande métropole industrielle et militaire de l'empire d'Allemagne. »

Les appréciations qui précèdent ont paru dans divers journaux et revues et nous y souscrivons volontiers. Nous avons tenu, en effet, à lire en entier le nouveau livre de M. Tissot, qui n'a ni les qualités ni les défauts de ses œuvres antérieures. Vous n'y trouverez plus, en général, la verve et la passion anti-allemandes du *Voyage au pays des milliards.* Les renseignements paraissent véridiques : l'auteur semble presque toujours impartial; or jusqu'ici, même dans ses récits de voyages, M. Tissot nous avait habitués au style et à l'inexactitude d'un romancier.

Nous remarquons bon nombre d'expressions frappantes. Ainsi notons en passant ce qui est dit (p. 7) au sujet de la cathédrale de Cologne : « Nous voici sur la place de l'immense cathédrale dont la flèche s'élance si orgueilleusement vers le ciel. Ce poème de pierre a été décrit bien souvent, mais chaque fois que nous le revoyons, nous nous sentons écrasés par son immensité. » Signalons une réflexion opportune : « Autrefois, les châteaux de la contrée (Rheingau) appartenaient à des seigneurs brigands (Raubritter). Ceux-là ne détroussaient pas le prochain à la Bourse; ils n'opéraient pas sur des actions ou des obligations de chemin de fer ou de mines, mais au tournant des bois et sur les grands chemins. Je ne sais quel est, de ces deux métiers, le plus honnête... »

Après avoir décrit le fameux château de Sans-Souci, M. Tissot se plaît à mettre sous nos yeux la vie intime du grand Frédéric, à dépeindre le caractère « de Trissotin-Mithridate, du roi joueur de flûte et amateur de soupers fins, du vieux garçon qui portait des culottes et des habits rapiécés », et surtout à narrer les relations du roi de Prusse et de Voltaire. C'est une des meilleures pages :

« La table est encore à sa place, avec ses chaises, comme au temps de Frédéric, mais la nappe a été enlevée, car il y a un siècle que les convives sont absents.

« On mangeait ici le fameux « rost du roi ».....

« La bibliothèque, en forme de rotonde, ne renferme que des livres français.

« On montre au public un manuscrit de Frédéric avec des annotations de Voltaire.

« Quelquefois, ces corrections tournent à l'épigramme.

« Sur la marge d'une pièce de vers dans laquelle le mot *plat* est plusieurs fois répété, l'auteur de Zaïre a écrit : « Voilà plus de plats que dans un très bon souper. »

« Mais la critique est immédiatement effacée par l'éloge.

« Dix pages plus loin, on lit : « Admirable! rien de mieux! »

. . . . . .

« La chambre de Voltaire est au fond, sur la terrasse. C'est ici, disait-il, que je raccommode la prose et les vers du maître de la maison. Cette chambre ne tarda pas à se transformer en cage et le roi philosophe et malicieux donna pour compagnons au prisonnier, des singes, des perroquets, des paons; tous ces animaux allégoriques grimpent e long des murs, et les singes et les perroquets ressemblent à Voltaire. »

Suivent d'intéressantes citations où l'on voit le peu d'estime que ces deux philosophes avaient l'un pour l'autre.

Dans la même collection vient de paraître, sous le titre de : *Les Chasseurs de chevelures*, un roman d'aventures qui laisse bien loin derrière lui le *Coureur des bois*, le type du genre, livre lu et relu si souvent dans notre jeunesse.

Les Chasseurs de chevelures retracent les scènes si émouvantes et si curieuses de la vie sauvage au Mexique.

C'est le chef-d'œuvre du capitaine Mayne-Reid. Ajoutons que la traduction est si fidèle et si française en même temps, qu'on croirait lire un livre original.

II

Exercices de calcul oral, par Louis PELET. *Instituteur à l'école industrielle cantonale.* F. Payot, libraire-éditeur, Lausanne.

Cet ouvrage d'environ 90 pages, se compose de deux volumes : le livre de l'élève et le livre du maître.

L'ouvrage est divisé en cinq parties : 1° Nombres entiers ; 2° Nombres décimaux ; 3° Système métrique ; 4° Fractions ordinaires ; 5° Surfaces, volumes, règles de trois et celles qui en dépendent, règles de société, d'alliage. Chaque partie est suivie de nombreux exercices de récapitulation. Les problèmes nous paraissent généralement bien choisis ; ceux de récapitulation renferment quelques difficultés en ce qu'ils obligent l'élève à avoir recours aux combinaisons, souvent ingénieuses, propres au calcul mental et à se livrer ainsi à une vraie gymnastique intellectuelle ; ils conviennent surtout aux élèves des écoles secondaires. Les nombreux exercices pratiques et gradués, précédés de quelques questions théoriques, entre autres sur le système métrique et les fractions, sont très propres à familiariser les élèves avec ces deux parties importantes de l'arithmétique élémentaire. Si nous attirons l'attention des membres du corps enseignant sur cet ouvrage, ce n'est nullement dans le but de faire le procès à l'excellent *Recueil de problèmes de calcul mental* par M. Ducotterd, rendu obligatoire dans nos écoles primaires, mais seulement dans celui de signaler aux instituteurs, un nouveau moyen de varier leurs leçons de calcul oral.

CORRESPONDANCE

Monsieur le Rédacteur,

Dans son numéro de novembre dernier, le *Moniteur de l'Exposition scolaire* publie sous le titre : *Etablissement de moyens d'enseignement* un article qui contient des critiques plus ou moins explicites à l'adresse de la méthodologie que l'on pratique ou enseigne à l'école normale ; nous ne voulons pas les laisser passer sans y répondre.